

MAGASIN A DEPARTEMENTS Z. PAQUET

BUTTERICK Nous vendons les patrons Butterick et patrons des abonnements annuels aux publications de nos patrons suivants: "Metropolitan", "Delicieux", "Nouvelles Modes", "Gloss of Fashion."

UN BON CONSEIL PROPOS DE COUTURE

Le "DELINTEATOR" d'Octobre, maintenant en vente à notre comptoir des Patrons de Modes, contient deux excellents articles illustrés: l'un donne des détails utiles sur la manière de faire les Jupes nouvelles, l'autre enseigne la vraie manière de tailler les Matinées. Toutes les Dames qui font leurs robes devraient lire ces articles. Le numéro d'octobre fait aussi connaître ce qui sera porté l'hiver prochain.

Toutes les Nouveautés Sont ici

Ce qu'il y a de plus Nouveau et de mieux en Tissus pour Manteaux et Robes. Ce qu'il y a de plus Nouveau et de mieux en Garçonniers. Ce qu'il y a de plus Nouveau et de mieux en Chapeaux garnis et non garnis.

AVEZ-VOUS VU LE Salon des Manteaux?

Les derniers genres comprennent, entre autres magnifiques morceaux: De très élégants Jackets garnis en passementerie. Des Manteaux-tailleur de Berlin. Des Jackets en drap couleurs, avec collet fourré en castor. Des Manteaux plus ajustés que celles de l'an dernier.

Nous avons aussi des Jupes d'un très beau travail, en soie noire à petits remplis, et garniture en passementerie ou en fin taffetas piqué enfilé et terminées en volant large.

Nos autres Départements sont également du dernier ton, particulièrement dans les

Tapis et Etouffes d'ameublement, Meubles, Ustensiles de Ménage, Chaussures.

Voir les installations de la maison Paquet à l'Exposition Provinciale cette semaine.

Z. PAQUET 167-169-171 RUE ST-JOSEPH TELEPHONE 2174

La situation en Afrique

Si l'on pouvait compiler toutes les dépêches dans lesquelles lord Kitchener annonce que ses troupes ont tué, blessé ou fait prisonniers, 50, 100 et même 200 boers, et si l'on additionnait tous ces chiffres, le total serait épouvantable, il donnerait certainement un chiffre triplant la population de l'Afrique australe.

Ce calcul a été fait pour le bétail que l'on prétend avoir été enlevé aux boers depuis quelques mois. Un statisticien a noté toutes les dépêches de lord Kitchener à ce sujet et après avoir fait l'addition, il a constaté que les Anglais se trouvaient à avoir capturé une telle quantité de bétail qu'elle suffirait à nourrir toute l'Europe pendant plusieurs années.

Dans tous les cas, ce qu'il y a d'étonnant, après les nombreuses prétendues captures de boers par les troupes anglaises, c'est qu'il reste encore assez de burghers pour infliger aux troupes de lord Kitchener de nouveaux échecs.

Les dernières dépêches nous apportent de nouveaux exploits boers. Une patrouille anglaise a été capturée mercredi dernier près de la rivière Riet.

Mardi, trois compagnies d'infanterie montées sont tombées dans une embuscade; tout près de Scheepers Nek, et les Anglais ont perdu trois canons, 16 hommes tués, 30 blessés et 155 faits prisonniers.

Une autre dépêche de source anglaise annonce que le général Botha se prépare à envahir le Natal à la tête d'une armée de 1,500 hommes.

Voilà, certes, des faits qui indiquent que cette malheureuse guerre n'est pas finie, qu'elle n'est pas même près de finir, et qui expliquent bien le cri d'alarme que vient de pousser le "Daily News" de Londres sous le titre de "Une politique de panique."

Il est évident que lord Kitchener et sa formidable armée ne sont pas plus avancés qu'il y a six mois. Ils sont tout au plus maîtres des lignes de chemins de fer, mais le reste du pays, dans les deux républiques africaines, appartient encore aux Boers, et nous n'en voulons d'autres preuves que les récentes captures opérées par les Boers.

D'après le "Daily News", qui doit être renseigné, "la plus grande partie des troupes anglaises servent de garnisons, et encore certaines garnisons se rendent elles très facilement. La voie ferrée n'est nullement sûre, comme le prouvent les dernières nouvelles reçues. Les Anglais sont impuissants à empêcher les mouvements des Boers, et enfin une bonne partie de leurs troupes est épuisée et demande à être relevée."

L'épuisement de nos troupes, ajoute le journal anglais, est marqué clairement par ce fait que trois régiments de troupes ont en lieu récemment, presque sans pertes, et que ces troupes étaient des troupes régulières.

Etant donné cette situation alarmante, on ne sait vraiment trop pourquoi Chamberlain et ses partisans s'obstinent non seulement à poursuivre la guerre, mais à se montrer si rigoureux pour les Boers. Si l'Angleterre voulait bien faire preuve de cette grande digne et de cette générosité qui l'ont tant distinguée en maintes circonstances dans le passé, ce conflit sanglant, qui ne fait qu'annuler des ruines, serait bientôt fini, et elle se créerait dans l'Afrique australe des succès aussi fidèles et aussi loyaux qu'elle s'en est fait sur les rives du Saint-Laurent, lorsqu'elle nous a accordés les libertés constitutionnelles dont nous jouissons aujourd'hui.

Le tsar en France

Nous avons donné hier et nous publions encore aujourd'hui de longs détails sur la belle réception faite en France à l'empereur Nicolas II et à l'impératrice Alexandra. L'arrivée à Dunkerque la revue navale, le voyage de Compiègne n'ont été marqués par aucun incident. Partout l'accueil fait par les Français aux souverains russes a été, comme en 1896, aussi chaleureux, aussi enthousiaste qu'on pouvait le désirer.

An moment où s'accomplit cette rencontre entre le tsar et le président de la république française qui va resserrer encore les liens de l'alliance franco-russe, il est intéressant de citer ici une correspondance adressée de Copenhague au "Gaulois" et qui donne, d'après des informations provenant de l'entourage même du tsar, le résumé des négociations qui ont préparé cette rencontre. Le correspondant du "Gaulois" dit:

"Lorsque fut devenue certaine la nouvelle de la présence de l'empereur Nicolas II aux manœuvres navales de Danzig, M. Loubet prit l'initiative d'écrire personnellement au tsar pour lui rappeler la promesse qu'il avait bien voulu faire, il y a deux ans, de revenir en France. Cette promesse, les circonstances n'avaient pas permis, jusqu'à présent, à sa majesté, de l'exécuter; mais aujourd'hui que l'empereur allait se trouver rapproché des frontières françaises, pourquoi ne lui franchirait-il pas?"

"Et M. Loubet invitait le tsar, après les manœuvres navales de Danzig, à une revue navale à Dunkerque. L'acceptation du tsar d'assister, sur son yacht, à cette revue. Ce premier résultat obtenu, M. Loubet, qui avait ménagé ses arguments, allait, avec une finesse de paysan normand, demander davantage: De grandes manœuvres d'armée allaient-elles être dans l'Est? L'empereur refusait-il à nos soldats l'honneur qu'il daignerait faire à nos marins? La réponse ne pouvait faire dou-

NOUVEAUX EXPLOITS BOERS

Trois compagnies d'infanterie montées tombent dans une embuscade

Les Anglais perdent trois canons, 16 hommes tués, 30 blessés et 155 fait prisonniers.—Une patrouille anglaise capturée à la rivière Riet

Londres, 19.—Le ministère de la guerre a reçu de lord Kitchener la dépêche suivante de Pretoria: "Hier, une patrouille des grenadiers de la garde, commandée par le lieutenant Trehov, a été cernée près d'une ferme située le long de la rivière Riet; puis, après une résistance acharnée, elle a été capturée. Le lieutenant Trehov et un homme ont été tués; deux autres soldats sont gravement blessés. Un sergent s'est noyé en voulant traverser la rivière pour aller chercher du secours."

Londres, 19.—Une dépêche de lord Kitchener, datée de Pretoria, 18 septembre, annonce que le 17 septembre, les Boers ont fait tomber dans une embuscade, trois compagnies d'infanterie montées avec trois canons commandées par le major Gough, dans les environs de Scheepers Nek.

Après un rude combat, les Anglais ont été réduits à l'impalissade et ont perdu leurs canons. Deux officiers et 11 hommes ont été tués et cinq officiers et 25 hommes ont été blessés. Cinq officiers et 150 hommes ont été faits prisonniers. Le major Gough, qui a réussi à s'échapper durant la nuit, rapporte que les Boers avaient un effectif de mille hommes, commandés par le général Botha.

Le général French rapporte que le commandant Smuts, pour briser le cordon qui l'enserrait, s'est lancé sur un escadron du 17e Lanciers à Elands Riverpoort, et qu'il a tué trois officiers et 20 hommes et blessé un officier et 30 hommes. Les Boers étaient habillés en khaki et ont été pris pour des troupes anglaises. Les Boers ont subi de grandes pertes.

Une autre dépêche dit que les hommes du corps de Natal ont été rappelés pour repousser une invasion menaçante dans Natal par le général Botha, à la tête de 1,500 hommes. Londres, 19.—Lord Kitchener télégraphie de Pretoria que depuis le 9 septembre, les Boers ont eu 47 hommes tués, 7 blessés et 371 faits prisonniers, et que 134 se sont rendus.

Les Boers ont été repoussés dimanche, à Belfast.

Et voilà comment, toujours d'après mon interlocuteur, le tsar passera en revue, dans les plaines de Reims, les troupes des 1er, 2e, 6e et 20e corps d'armée.

"Voilà qui va sans doute créer à M. Loubet quelques difficultés avec M. Waldeck-Rousseau, pour ce qui est de rendre hommage à l'adresse jusqu'ici insoupçonnée du président. Si jamais ces choses arrivent, de quelle récompense payera-t-il ces actes de politique personnelle?"

Une poésie aux marins français. Demain, l'Événement publiera une fort jolie poésie dédiée à M. le capitaine Suisse, commandant de la frégate française "D'Estrees", et écrite par M. W. Chapman.

Election en Colombie Anglaise. Défaite du gouvernement. New Westminster, C. A., 19.—Dans l'élection partielle qui vient d'avoir lieu ici, le ministre des finances Brown a été défait par M. Gifford, de l'opposition provinciale. Celui-ci a eu une majorité de 52 voix.

NOUVEAUX JUGES. Ottawa, 19.—Il y aura réunion plénière du cabinet, avant le départ de sir Wilfrid Laurier pour l'étranger. Il s'agira de nommer sir Louis H. Davies à la Cour Suprême, car le terme d'octobre s'ouvre mercredi en huit.

La nomination de sir Louis Davies, crée une vacance dans le cabinet fédéral; qui succédera au ministre de la Marine et des Pêcheries? M. Fortin, député de Laval, sera fait juge à la Cour Supérieure, à Montréal, pour remplacer le juge Gill. M. Britton, de Kingston, sera nommé juge à Toronto, et il est à peu près certain que M. Moore, député d'Highway, sera aussi nommé juge au Nord-Ouest en même temps.

UNE FATALE BAGARRE. Des marins des navires de guerre aux prises avec la police.—Un des marins se noie en fuyant. Montréal, 19.—Vers deux heures, une rixe sanglante a eu lieu sur les quais entre une cinquantaine de matelots des vaisseaux de guerre arrivés dans notre port et quelques hommes proposés au travail des quais. Un téléphone manda d'abord une première équipe de police de 12 constables. Un deuxième téléphone manda un renfort de 12 constables. A leur arrivée sur les lieux, les policiers furent reçus par une grêle de pierres. Nos constables se préparèrent à riposter, mais les matelots voyant les canons des revolvers pointés sur eux, s'empressèrent de déserter. L'un d'eux, David Anderson, s'est noyé en tombant entre le quai et son navire. Son corps n'a pas encore été retrouvé.

L'évacuation de Pékin. Pékin, 19.—Les troupes chinoises ont fait leur entrée dans cette ville. Les Américains et les Japonais ont remis la partie de la ville connue sous le nom de ville interdite aux autorités chinoises.

L'évacuation présentait un coup d'oeil pittoresque. Les troupes américaines et japonaises sont parties par la porte située à l'arrière de la ville. Plusieurs centaines de Chinois, fonctionnaires civils et officiers en brillant costume, des diplomates, des étudiants européens et des dames étaient massés sur une place en dehors de la porte. Le prince Ching et le général Chang, gouverneur de Pékin, sont venus à la rencontre des Américains et des Japonais et les ont remerciés pour avoir protégé le palais impérial. Le général Yamani et le major Robertson ont répondu et nous les messages japonais et chinois ont joué pendant que les troupes repassaient la porte par où elles étaient entrées l'étranger.

Les Chinois déploieront alors leurs canons et placeront leurs canons à l'entrée des portes de la ville. Les fonctionnaires chinois avaient invité les Japonais à un banquet qui a eu lieu dans la soirée. Les Américains invités aussi n'ont pu assister à cause de la mort de M. Mackinley.

La Grippe - BAUME RHUMAL ATTENTION. Pour nos étouffes à robe ou un beau costume pour dames, allez chez Faugy, Lévinay & Frère.

L'Exposition Provinciale

La journée de jeudi 19 septembre. Encore deux jours avant la clôture

Que le temps passe vite! Notre exposition provinciale touche à sa fin et à peine avons-nous eu le temps de l'entrevoir. Cependant, nous sommes heureux d'apprendre que, si nos visites ont été rares, d'un autre côté les visiteurs ont été nombreux et la recette est satisfaisante. Nul doute que demain, vendredi et samedi, il y aura foule sur les terrains et que les derniers jours verront une grande affluence.

Hier après-midi, jeudi, nous avons passé quelques heures dans les Galeries Industrielles, et nous avons examiné les exhibits des principaux manufacturiers de Québec.

LA MAISON LEDOUX & CIE. En entrant dans le Palais des Industries, la première personne que nous rencontrons d'habitude, est M. John Day, le gérant de la maison B. Ledoux et Cie. Cette maison qui compte aujourd'hui trois ans d'existence dans notre ville, marche de succès en succès, et son exposition lui fait vraiment honneur. Ses exhibits qui sont d'une rare beauté et d'une grande richesse ont un cachet particulier et placent fortement en faveur de cette maison québécoise.

Le premier échantillon, qui se trouve à notre vue en entrant, est un "rockaway" non peinture, qui permet au visiteur de juger de l'ouvrage. Il est d'un fini complet et qui ne laisse rien à désirer, et le connaisseur reste ébahi en présence d'un morceau aussi bien terminé. Le bandage des roues est en caoutchouc et la voiture est pourvue de ce qu'on appelle un "train anglais". Cet exhibit est évalué à \$500.

La seconde voiture est un "dog-cart" fait dans les derniers goûts et qui ne laisse rien à désirer. C'est une voiture de famille indispensable pour les promenades, légère et pouvant donner tout le confort désirable.

Une "Victoria" occupe la troisième place. C'est une superbe voiture construite spécialement pour figurer à l'exposition, et nous devons dire qu'elle est l'attrait de tous les visiteurs. Cette "Victoria" a été construite sur un nouveau, et son élégance est superbe.

En quatrième place figure un coupé privé pourvu des dernières améliorations. Quo'en juge: Il est pourvu d'un porte-voix qui permet de donner des ordres au cocher sans se déranger. Une cloche électrique permet au visiteur de donner le signal d'arrêter. A l'intérieur, se trouve une boîte contenant peigne, brosse, miroir, tous les instruments pour la toilette des dames, enfin une trousse au complet pour faire un bout de toilette durant le voyage. Une batterie électrique fournit toute la lumière nécessaire, et les dames se croiraient dans leur boudoir. L'intérieur de cette voiture, qui est évaluée à \$850, est doublé en soie, et le fini ne laisse rien à désirer. Les deux qui ne l'ont pas encore vu, nous leur conseillons d'y jeter un coup d'oeil au passage.

Nous avons aussi examiné un coupé dit "Rockaway", évalué à \$600. C'est une voiture à deux places qu'on peut convertir en une voiture de famille en enlevant les panneaux qui limitent le plus ou moins que des miroirs de grande valeur.

Parmi les voitures d'hiver, la maison Ledoux, de Québec, expose quatre échantillons, qui sont de toutes beautés et d'un fini merveilleux. L'un y verra la cariole de famille, la cariole simple et la cariole pour six personnes. La cariole dite cariole de Québec, est superbe et vaut la peine d'être examinée. Aux connaisseurs d'y jeter un coup d'oeil.

Le morceau de résistance est une cariole à quatre sièges, avec aménagement pour la mettre à deux sièges. C'est, sans contredit, le plus bel exhibit de ce genre, et elle est évaluée à \$2,500. Pour en donner tous les détails, il faudrait être connaisseur, mais nous pouvons affirmer que son apparence est superbe et qu'elle représente un grand nombre de personnes, qui peuvent se payer le luxe d'une aussi superbe et élégante voiture.

C'est à cette voiture qu'on a attribué le prix de MM. Fisher & Fils, et propriété de M. J. Dion. L'apparence générale ne laisse rien à désirer.

Outre cela, la maison Ledoux offre un "Spider" et un "Polo", trois nouveaux genres de voitures, qui sont d'un fini complet et qui présentent un charmant coup d'oeil.

The last but not the least, est une "véhicule, comme on en voit seulement

à Québec; aussi l'a-t-on baptisé du nom de "calèche québécoise."

Puisque cette voiture est encore plus élégante que nos vieilles calèches actuellement en usage, et qu'elle est d'une maison québécoise, nous pouvons donc dire que le régime de la calèche, qui a rendu Québec populaire dans certaines circonstances, sera toujours à la mode tant que Québec existera.

Des maisons Ledoux expose encore d'autres voitures, et nous félicitons M. Day, le populaire gérant de la maison Ledoux, à Québec, du choix fait pour l'exposition. Toutes les voitures mentionnées ci-dessus ont été construites à Québec, et avec de remarquables échantillons, la succursale québécoise, sous la gérance d'un connaisseur comme M. Day, ne peut faire autre que de marcher de succès en succès.

La maison B. Ledoux et Cie a déjà obtenu à Paris, une médaille d'or pour ses voitures.

LA MAISON TERREAU ET RACINE. La maison Terreau et Racine a une superbe exposition de poêles et fourneaux et rivalise avec la maison Carrier et Lainé.

La fonderie Terreau et Racine a un assortiment de poêles de cuisine, poêles en acier, poêles à gaz, poêles doubles, etc. En un mot, l'exposition est complète et ne laisse rien à désirer.

L'INSTALLATION DE M. C. E. ROY. L'installation de chaussures de cuir de la maison C. E. Roy, ne laisse rien à désirer. Les exhibits sont nombreux, de nouveaux genres, du dernier modèle, des dernières couleurs, et le tout disposé avec symétrie et bon goût, présente un coup d'oeil superbe.

Des chaussures, il y en a des grandes et des petites, et tous les clients trouveront au moins une paire à leur goût; le vieillard tout aussi bien que l'enfant trouvera à l'étalage de M. C. E. Roy une chaussure du dernier goût ou un soulier fort et dur selon son goût.

Ainsi, hier, nous avons admiré des chaussures en "chrome kid", en "boy calf", "dove calf", "dongola brillant", chèvre, etc. Avec ces cuirs, qui sont de première qualité, l'on a fabriqué, à Québec, une variété de chaussures de couleurs, sur des modèles nouveaux, et nous devons dire que l'on a obtenu un succès digne de mention et qui fait honneur à la maison C. E. Roy et Cie. Parmi ces milliers d'exhibits, nous avons vu des chaussures faites à la main et d'autres à la machine. Tous sont d'un fini complet et ne laissent rien à désirer. L'on voit que l'ouvrage fait à Québec, est un ouvrage supérieur et que l'oeil du patron ne laisse rien passer.

M. Roy expose aussi une grande variété de cuir à semelle, cuir à harnais, cuir militaire de différentes couleurs, etc., etc.

Cette exposition de cuir est superbe et nul doute que les gens seront forcés d'arrêter devant l'étalage de M. C. E. Roy, qui a déjà obtenu une médaille d'argent, il y a deux ans, pour une exposition de ses cuirs.

Il y a deux ans, M. C. E. Roy a aussi obtenu une médaille d'argent et le prix spécial de l'hon. M. Sheyn pour son exposition de chaussures et de cuir. Cette année, nous sommes positifs que M. Roy va décrocher de nouvelles médailles et de nouveaux prix, et ce ne sera que justice. Tous les clients de M. C. E. Roy ont été faits à Québec, et d'après la collection d'échantillons qu'il est donné aux curieux de voir, l'on peut dire que le commerce de la chaussure n'a rien à craindre.

MM. AMYOT ET GAUVIN. M. G. Elie Amyot et M. Amvot et Gauvin, ont des étalages pompeux, qui présentent un charmant coup d'oeil. L'un de ces étalages comprend des exhibits des corsets D et A, et l'autre un étalage de milliers de bottelles de la célèbre bière Fox-Head.

La foule de curieux qui entre dans le Palais des Industries, ne peut faire autre que d'arrêter devant ces deux étalages. L'un en forme de pyramide avec des milliers de bottelles de bière, et l'autre représentant un boudoir ou le beau sexe peut admirer de nombreux corsets disposés sur de nombreux bustes et figurines.

L'espace nous fait défaut, aujourd'hui, pour parler des autres étalages, mais nous reviendrons sur le sujet dans un autre numéro.

LES COURSES

Les courses étaient encore, hier, la plus grande attraction, sur le terrain des courses. Plus de 4,000 personnes ont pris des billets pour le grand estrade, et toutes les courses contestées ont donné la plus grande satisfaction. Il y avait deux courses au trot et une ouverte à tous chevaux en même temps que la course finale. Les courses furent gagnées par Red Monk et Curfew, pour décider de la première place. Cette course fut gagnée par le premier. Temps, 1:07 1/2.

Les autres résultats ont été comme suit: Entrées. Nom du propriétaire. La Mouche. J. Lincoln. Red Prince. A. Turgeon. Phil Arago. J. Gavein. Nelson. P. Poulin. Gussie Bell. J. Laroche.

Cette course a paru désappointer plusieurs spectateurs, parce que La Mouche Red Prince et Nelson ont été distancés et conséquemment Bill Arago a pris la première place, en trois reprises consécutives, et Gussie Bell arrivé bon second dans les trois reprises. Temps, 2:34 1/2 et 2:35 1/2. Subséquentement M. J. Laroche avertit les juges qu'il protestait contre Bill Arago, par le fait que ce cheval avait déjà contesté deux courses sur des terrains non-incorporés. M. Laroche devra donner des preuves à l'appui de son opposition avant 4 heures, cette après-midi.

La seconde course, au trot, a été dans la classe de 2:30. Chevaux. Noms des propriétaires. Golden Prince. P. Poulin. Archie Mayo. Charest et Daoust. Compton Jr. J. Dion.

Golden Prince a pris la première place en trois reprises consécutives, Compton Jr prit la seconde place, et Archie Mayo fut distancé. Temps du cheval gagnant: 2:28 1/2, 2:31 et 2:27 1/2. Courses au galop, un mille et un quart.

Chevaux. Propriétaires. Red Monk. Wm. Delaney. Curfew. G. Quinn. The Loafer. J. C. Sewell. Salacille. G. Amyot.

Cette course a été des plus intéressantes. Les chevaux partirent tous ensemble, à part Red Monk, qui était quelque peu distancé, mais à la se-

FAITES USAGE DE LA Sauce Lea & Perrins. J. M. DOUGLAS & CO., Agents Canadiens, Montréal & Vanco

Etes-vous Dyspeptique? L'ELIXIR CALMANT et DIGESTIF DE J. B. MORIN. Employé avec succès dans la DYSPÉPSIE, les INDIGESTIONS, dans les MALAISÉS DE L'ESTOMAC et de L'INTESTIN, il chasse LES GAZ, les VENTS et calme promptement les COLIQUES, les CRAMPES et toutes les douleurs soient de la poitrine, du dos, du côté ou du rein, il arrête les aigreurs, les brûlements de l'estomac, les vomissements et le hoquet. Si vous vous sentez frissonnant ou gelé, il remplace les boissons spiritueuses, il rétablit la circulation du sang tout en réchauffant le malade. PRÉPARE ET EN VENTE A LA PHARMACIE J. B. MORIN 325 RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH

LA PLUS BEL EQUIPAGE. Excursion des récoltes au Lac Jean. Départ de Québec à 8.40 heures, a.m., mardi, le 24 septembre 1901. Prix du passage \$1.50, de Québec à Roberval et retour, 2ème classe. Des billets de première classe, au taux de \$2.50, aller et retour, seront vendus aux cultivateurs seulement. Les billets sont bons pour le retour jusqu'au 25 octobre 1901. Des prix spéciaux seront accordés en cette occasion aux personnes qui en feront demande aux agents des stations sur les chemins de fer Québec-Central et le Grand-Nord du Canada. Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et au-dessus paient le plein prix du billet d'excursion. Pour plus de détails adressez-vous à RENE DIFONT, Agent de Colonisation, chemin de fer Québec et Lac St-Jean, Québec.

Justement Reçu. Compagnie des Sources de St-Leon. TELEPHONE 1234

A VENDRE Animaux pour la Boucherie. JULES BELLEAU, Chemin Ste-Foye, 28 août-1901

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS. Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms: \$4 a year in advance. Single copies 10 cents. Sold by all newsdealers. MUNN & Co., 361 Broadway, New York. Branch Office, 66 St. Washington, D. C.

THE VERT CEYLAN ET DES INDES FEUILLE NATURELLE

Il ressemble au Japon en saveur, mais n'est JAMAIS IMPUR - et de beaucoup supérieur en qualité. Il fait de rapides progrès dans la faveur publique à cause de ces faits. Les buveurs du thé Japon devraient l'essayer.



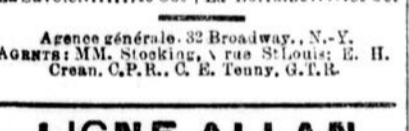
Le 22 et 23 DIMANCHE, le 23 JUIN 1901, les trains partent de Québec, au St-Amand, Jette Louise, Québec, et arrivent comme suit:

DEPART DE QUEBEC
8.00 a.m. - Grand Nord Express pour Grand-Mère, les Chutes Shawangwan, etc. tous les jours excepté le dimanche.
8.40 a.m. - Express facile char parleur pour Roberval et Châteauguay tous les jours excepté le dimanche.

ARRIVEE A QUEBEC
7.00 a.m. - Express de Châteauguay et Roberval (avec char de porteur) tous les jours excepté le dimanche.

On peut se procurer des billets de passage chez F. S. Stocking, 32 rue St-Jacques, St-Louis, au Château Frontenac, au Bureau de Postes, 14, rue Beaudry, au bureau du Grand-Indien, coin des rues St-Jacques et St-Joseph, au bureau de l'Intercolonial, rue du Fort, chez M. J. Bissonnette, 124, rue St-Joseph, St-Hubert.

ALEX. HARDY, Agent Gén. E. & P. 22 juin 1901.



LIGNE ALLAN Steamers de la Maille Royale ÉTABLIE EN 1852

1901 - SERVICE D'ÉTÉ - 1901 Service de Montréal et Liverpool.

Table with columns: De Liverpool, Vapeurs, De Montréal, De Québec. Lists ship names and dates.

PRIX DU PASSAGE
Cabin: \$50.00 en montant
Intermédiaire: \$35.00 en montant
Entrepont: \$20.00 en montant

Service de Montréal et Londres
De Londres, Vapeurs, De Montréal, le ou vers le

Service de Glasgow et New York
De Glasgow, Steamers, De New-York

PRIX DU PASSAGE
Cabin: \$140.00 en montant
Intermédiaire: \$90.00 en montant
Entrepont: \$50.00 en montant

ALLANS, RAÉ & CO., Agent.

ROUTE IDEALE Pour l'Exposition Pan-Américaine

LIGNE DE MONTRÉAL
Un steamer part de Québec tous les jours de semaine à 8 h. 30 P.M., et le dimanche, à 9 heures P.M.

LIGNE DE SAGUENAY
Un steamer part de Québec les Mardis, Mercredis, Vendredis et Samedis à 8 Hrs A.M.

Provinces de Québec, Cour Supérieure, No. 483.

Dame Marie Alma Parent, de Québec, épouse d'un homme en biens d'édouard Parent, marchand de Québec, demandeur autorisé à agir en justice, Demanderesse.

Édouard Durand, marchand, de Québec, Défendeur. Une action en séparation de biens est instituée en cette cause. HERBERT CLAYTON, Procureur de la défenderesse.

ROUGES-LEGER

LE TSAR EN FRANCE

140,000 hommes sont passés en revue

VISITE A LA CATHEDRALE DE RHEIMS

Dunkerque, 19.-Comme le programme l'avait prévu, le "Cassini", à bord duquel se trouvaient le président Loubet et sa suite, est parti à l'heure dite, à la rencontre du yacht impérial; il aperçut bientôt les bâtiments russes, et le président monta à bord du "Standard" pour saluer le tsar et la tsarine.

À ce moment, le "Massena", portant le pavillon de l'amiral Ménard, donna un signal et les canons de l'escadre lancèrent une salve de 101 coups de canon.

Par suite de l'état de la mer le tsar resta à bord du "Standard" au lieu de se rendre avec le président à bord du "Cassini"; le yacht impérial s'avance lentement et la revue navale commença.

Le "Cassini" suivait le yacht impérial et en file derrière lui on voyait: 1. Le vapeur affecté pour les membres du parlement;

2. Le vapeur affecté pour les invités du président de la république et des divers ministères;

3. Le vapeur affecté pour les membres de la presse;

4. Le vapeur postal appartenant à la Compagnie du chemin de fer du Nord et portant les invités de cette compagnie;

5. Le vapeur portant la municipalité de Dunkerque.

Sur deux lignes de file au milieu desquelles passait le "Standard", se trouvaient les bâtiments de guerre suivants:

Cuirassés d'escadre: "Massena", "Formidable", "Courbet", "Charles-Martel", "Bouvet", "Jauréguiberry".

Sous-marins: "Dupuy-de-Lôme", "Brix", "Général-Tréhouart", "Jemranpes", "Albatros", "Gallée".

Contre-torpilleurs: "Yatagan", "Durandal", "Falconneau", "Torpilleur de haute mer: "Grenadier".

Sous-marins: "Narval", "Morse", "Francis".

En plus des bâtiments ci-dessus l'on remarquait encore douze torpilleurs attachés aux ports de Cherbourg et de Dunkerque. Au fur et à mesure que le yacht impérial se rapprochait d'un navire de guerre le canon tonnait et saluait l'empereur de toutes les Russies, tandis que les équipages garnissant les bastingages, remplissaient l'air de leurs "hourras".

C'était un spectacle imposant; l'enthousiasme était à son comble. La foule sur le rivage, possédée des acclamations, les cris de "Vive la république", "Vive le tsar!" retentissaient de toute part. L'empereur Nicolas paraissait ému, heureux de la splendide réception qui lui était faite.

Les mesures de précaution les plus rigoureuses avaient été prises pour le débarquement du tsar. Partout on apercevait des troupes, fantassins, cuirassiers, gendarmes, éloignant les curieux qui étaient obligés de se tenir à une distance respectueuse.

Seuls, les fonctionnaires et la presse se trouvaient au débarcadère lorsque le "Standard" accosta à 2.30 heures.

Le président Loubet était descendu à terre une heure plus tôt. Il avait un costume noir fort simple. Aux oreilles de l'impératrice brillaient des perles et des diamants, elle tenait à la main un parapluie monté en argent.

Le tsar portait l'uniforme d'amiral russe avec le grand cordon de la Légion d'honneur. Il portait des lunettes. Les musiques firent entendre l'hymne russe aux applaudissements de la foule.

Paris, 19.-L'arrivée de l'empereur Nicolas en France a été célébrée à Paris par des illuminations générales. Le palais de l'Élysée, tous les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

DESASTRE MARITIME

Le contre-torpilleur anglais "Cobra" détruit par une explosion

SOIXANTE-SEPT HOMMES NOYÉS

Londres, 19.-Le contre-torpilleur "The Cobra" a coulé à fond dans la Mer du Nord à la suite d'une explosion. Le navire venait du chantier de ses constructeurs, les Armstrong, de Newcastle, et se rendait à Portsmouth. Soixante-dix-neuf hommes d'équipage étaient à bord. On rapporte que huit d'entre eux seulement ont pu échapper à la mort.

La nouvelle du désastre a été apportée à Yarmouth par un bateau de pêche à bord duquel se trouvaient six cadavres recueillis près du lieu où le "Cobra" a coulé.

Selon les pêcheurs, le contre-torpilleur a été vu par les gardiens du phare flottant au large de Dowling Sands, enveloppé de vapeur et peu après il a disparu. On a d'abord pensé qu'il s'était éloigné mais, le soir, on a aperçu des cadavres flottants.

On confirme le rapport annonçant la mort de tous les autres membres de l'équipage.

À l'Amirauté on a appris que l'explosion s'est produite après que le "Cobra" eut frappé un rocher, et que le contre-torpilleur a sombré immédiatement.

On faisait l'épreuve d'une chaudière, à bord au moment de l'accident. Il y a un an, le "Cobra" avait battu le record du "Viper" et gagné le titre de vaisseau le plus rapide du monde en faisant 37.7 nœuds, ou 43.5 milles à l'heure.

Il y avait à bord du "Cobra" 42 marins et 35 hommes à l'emploi des constructeurs.

Après que le "Cobra" eut frappé le rocher, cinq chaloupes ont été mises à l'eau, mais ont été submergées.

Mort ou folie semblent être la seule alternative au naufrage. Les estimations de Wingham, Ont., qui a voyagé en vain sur deux continents dans l'espoir de trouver un remède pour la débilité nerveuse et la dyspepsie. Un ami lui recommanda la South American Nervine. Une bouteille la soulagea, six ou huit et son mal a disparu. Elle est connue par ses lettres. "Le remède m'a sauvé la vie." - 20.

En vente par A. Ledere et W. Brunet & Co.

Pour paradis et habillements Pichard & Co. 21, rue Notre-Dame.

Brise la toux Les accès de toux brisent la poitrine. Le BAUME RHUMAL brise les accès de toux.

LA CROSSE QUEBEC VS POINTE ST-CHARLES Une assemblée de la Ligue inter-provinciale sera tenue à Montréal demain, pour décider à quel endroit se rencontreront les Québec et la Pointe St-Charles dans la joute finale pour le championnat de cette Ligue. L'assemblée aura lieu au St. Lawrence Hall.

CORNWALL VS CAPITAL C'est cette après-midi que se joue à Ottawa devant Leurs Altesses Royales, la grande partie de crose par la coupe Minto. Les deux clubs en lice seront les Cornwall et le Capital. Cette partie de crose a une certaine importance, car tôt ou tard les vainqueurs d'aujourd'hui auront à défendre contre les clubs de l'Ouest leur nouvelle possession. Le referee sera probablement M. Chs Chitty, de Montréal.

LA JOUTE DÉCISIVE Une dépêche de Cornwall prédisait que le club de crose de l'ouest, dans le cas où les Shamrocks battaient l'assemblée de la Ligue à Ottawa, une partie supplémentaire serait nécessaire, s'objectant carrément à jouer celle-ci à Montréal.

Le terrain du National et celui de la M. A. A. ne sont pas considérés comme des terrains neutres par les membres de la Ligue à Ottawa, qui l'on veut rencontrer les Shamrocks.

Ces derniers ne seront sûrement pas d'accord à aller disputer au Cornwall, dans la capitale, le titre de champion, aussi est-il fort probable qu'une assemblée de la Ligue soit nécessaire pour régler ce différend.

POUR LA COUPE MINTO Il est probable que le club de crose de la Y. M. C. A. fera cet automne même un voyage dans l'est avec l'intention de rapporter à la côte du Pacifique la coupe Minto.

COURSES AU PARC SAVARD Nous apprenons que des courses auront lieu au Parc Savard les 25 et 26 du courant, à l'occasion de l'Exposition de la Société d'Agriculture de la cité de Québec qui sera tenue à ce point de vue de la Ligue soit comme d'habitude, les organisateurs ne négligent rien pour que ces courses soient couronnées d'un succès sans précédent dans les annales du sport.

Une dépêche reçue de Baltimore, hier soir, dit que George Killiam, propriétaire du Cresco, champion trotteur du monde, a écrit aux directeurs de la piste Pellico, que Cresco ne courrait plus après l'essai qu'il fera le 3 octobre prochain à Pellico dans le but d'abaisser son record à 2.02 1/2.

YACHT LA DATE EST FIXÉE La date de la première course, pour la coupe America, entre le Columbia et le Shamrock II a été fixée au 26 septembre, c'est-à-dire 5-24 prochain. Les courses subséquentes auront lieu le 28 septembre et les 1er, 3 et 5 octobre.

FOOT-BALL QUEBEC VS R. C. A. Demain l'après-midi, sur le terrain de Q. A. A., il y aura une joute de football entre les militaires et le club Québec. La partie commencera à 1.30 heures.

LA BOXE Certains citoyens qui ne sont pas satisfaits du résultat de la bataille de mercredi soir, ont offert une bourse pour une nouvelle rencontre de 10 rounds entre Harry Snelly et Stoker Cockburn, du vaisseau "Crescent". Cette rencontre, si elle a lieu, attirera certainement beaucoup de monde.

LA DERNIERE SCENE

Le président Mackinley

100,000 personnes assistent aux funérailles

Canton, O., 19.-Avec grande solennité, aujourd'hui, tout ce qui restait de mortels, le troisième président des États-Unis, tombé sous la baïe d'un assassin, a été déposé en terre, en présence du nouveau président, des membres du cabinet, des Juges des sénateurs et des représentants du Congrès, des chefs de la Milice et de la Marine et d'un concours immense de citoyens. Le spectacle était des plus imposants. De tous les côtés, des foules considérables sont accourues, se chifant dans les rangs, pour rendre un dernier tribut d'honneur au président bien-aimé.

Le service à l'église a consisté en une brève oraison funèbre, des prières par les ministres de trois dénominations et du chant par un quartet. Le corps a ensuite été transporté au cimetière West Lawn et placé dans une voûte en attendant qu'il soit finalement déposé dans le tombeau aux côtés de ses enfants. La procession funèbre a été des plus imposantes. Elle avait une longueur de deux milles.

On a remarqué particulièrement l'absence de madame Mackinley à l'église et au cimetière. Après avoir suivi avec beaucoup de courage les phases des derniers moments du président, des vents inconnus l'ont séparé à jamais de la dépouille mortelle. Elle a entendu les prières dans sa chambre au départ du corps, mais ne s'est pas sentie la force de se rendre au cimetière et à l'église. C'est d'ailleurs sur les avis de son médecin, le Dr. Finck, que l'épouse éplorée est restée chez elle.

À 7 heures, ce soir, le président Roosevelt et les membres du cabinet sont partis pour Washington.

Pas une seule fenêtre, sur le passage de la procession, qui ne fut remplie de spectateurs.

LE MAIRE PREFONTAINE Il aurait refusé le titre de G. C. M.

Montréal, 19.-Dans les cercles municipaux on parle beaucoup de l'omission du maire Préfontaine dans la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

Le maire Préfontaine dans les monuments publics, tous les théâtres, la liste des honneurs que le roi vient de conférer à plusieurs canadiens, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de Cornwall et d'York. On étincelait. Partout on voyait de riches décorations et des inscriptions patriotiques. Les drapeaux français et russe flottaient dans les principales rues de la capitale.

VICTORIA CROSS CIGARE DE L'UNION. JOS. COTE, AGENT POUR QUEBEC.

L'Exposition Provinciale! ON POURRA LA VISITER DIMANCHE APRÈS-MIDI LE 22 SEPT. À l'exception des animaux, tous les autres exhibits seront encore exposés et le public visiteur pourra les voir. Les Courses de 5 milles et des cultivateurs, ainsi que la course à obstacles auront lieu aussi. Dimanche après-midi, les personnes qui visiteront l'Exposition pourront aussi assister aux courses et être témoins du programme suivant des amusements.

PROGRAMME DES AMUSEMENTS 1. Le professeur Stanley donnera à cinquante pieds dans les airs, sur un fil de fer, de représentations d'une hardiesse inouïe. 2. Les Nelsons, leur éléphant, leur orang-outang et leurs deux tigres, apparaîtront devant le public dont le satisfaction la curiosité dans une acrobacie de tour de force incomparable. 3. Wolf et Milton, les princes du billard, feront des carambolages jusqu'à ce jour inconnus. 4. Les frères Davenport peuvent montrer des points à Corbett et Fitzsimmons et lancer le gant aux meilleurs joueurs de la Province. C'est ce qui arrivera. 5. DANS QUATRE ACTES DIFFÉRENTS LA FAMILLE GILLET, comptant six membres, fait passer le public par toute la série de ses représentations folichonnes. C'est à crêver de rire. 6. Les trois Renos ne tiennent pas en place. Ils cherchent continuellement à monter et leurs exploits acrobatiques les mettent, sans compter, dans une position très éveillée, au grand amusement des spectateurs. 7. Mais les dominants tous, s'élève dans les airs jusqu'aux nuages, le professeur Stafford, le roi des acrobates. Une démonstration formidable se fait entendre et de la gueule embrasée d'un canon, sort comme un trait l'audacieux professeur, qui pique une tête vers le sol. Le malheureux va s'y tuer quand soudain son parachute s'ouvre, arrête la vitesse acquise et permet à l'acrobate de vivre encore pour recommencer le lendemain. Le programme des amusements commencera à 1 heure P.M. Le Palais des Industries sera ouvert et l'on pourra le visiter dans son entier. Le prix d'entrée sera de 25 cts et comprendra l'admission sur le terrain des courses et des amusements.

GLOVER, FRY & COE IMPERTATION DE TAPIS NOUVEAUX MILTON, BRUXELLES, AMMINSTER, TAPISSERIE. DEPARTEMENT DES DRAPERIES Nos Rideaux Point Renaissance, Point d'Irlande et Nottingham sont des mieux choisis. Poles, Anneaux et Ornaments EN CUIVRE Des plus jolis dans leur prix plus bas. GLOVER, FRY & COE

Traverse de Québec et Lévis Québec Railway, Light & Power Co

LES VOYAGES mentionnés ci-dessous, sur la Traverse de Québec et Lévis, ont lieu tous les jours, à l'exception des jours fériés et des jours de congé.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL A.M. 7.45 Accommodé pour Lévis, du Lévis. 11.00 Accommodé, pour Montréal. P.M. 12.45 Express pour Lévis. 2.00 Express pour Montréal. 6.00 Malle pour Halifax. 6.30 Accommodé pour Lévis, du Lévis. 11.30 Express pour Montréal. Chémin de fer Québec-Gatineau: A.M. 7.30 Express pour Sherbrooke. P.M. 5.45 Express pour Sherbrooke. 7.30 Nouveaux lieux spécial pour St-Jean, Magog et Sherbrooke.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

LA SEMAINE QUEBEC-NOUVEAU-QUEBEC A.M. 7.00 Express pour l'Ouest. P.M. 12.15 Malle venant de l'Ouest. 1.30 Express venant de l'Ouest. LES DIMANCHES P.M. 1.25 Express pour l'Ouest. 7.25 Express venant de l'Ouest.

Le duc de York à l'Université Laval

A la réception à l'Université Laval le Monarque... S. G. Mgr Bruchési a souhaité la bienvenue aux visiteurs royaux dans les termes suivants:

Altesse Royale, Je me conforme au désir que vous avez exprimé, en vous présentant au lieu d'une adresse écrite, un simple souhait de bienvenue. Mais ce souhait vient du cœur.

Posséder Vos Altesse quelques instants dans notre Université Catholique, est un honneur et un bonheur à la fois. Veuillez agréer les hommages de mon cœur ainsi que ceux de tous ses professeurs dont je suis en ce moment l'interprète, et qui, fidèles à leur noble mission, s'appliquent à former le jeune homme aux études et aux arts, à le préparer au trône, comme à l'amour de la religion et de la patrie.

En même temps, nous faisons pour votre bonheur les vœux les plus sincères, et nous demandons au Très-Haut, dans ce jour de fête, de répandre l'abondance de ses faveurs sur notre auguste roi et sur celle que le peuple de l'Empire se plaît à nommer la bonne reine Alexandra.

A Montréal comme à Québec, le duc n'a répondu qu'en anglais:

"Je vous remercie infiniment, de la part de la Reine et du Roi, de vos bons souhaits. Je suis très heureux de rencontrer le clergé, les professeurs et les étudiants de cette Université. J'ai toujours pris un profond intérêt à toutes vos universités et je vous souhaite de nombreuses années de prospérité."

Le chœur de la cathédrale chanta ensuite avec beaucoup d'effet l'hymne Royal de Guilmartin: "Domine Salvum fac Regem."

Les solistes ont été MM. Jos. Sauvé et Ed. Lebel, avec accompagnement obligato de violoncelle par Rosario Bourdon. Le professeur Fowler présidait à l'orgue et M. Letondal au piano.

Après la cérémonie, le cortège royal s'est reformé pour se rendre chez lord Strathecona.

UNE GAFFE

Sous ce titre la "Presse" de Montréal fait les observations suivantes: De Québec et de Montréal. "La Presse" a reçu nombre de correspondances plus ou moins indignes, mais toutes étant à un degré quelconque, et protestant contre ce que l'un de nos correspondants appelle "le mépris avec lequel on a traité le tiers-état."

Cet incident est regrettable, mais on aurait tort, du moins c'est notre opinion, de croire qu'il a été voulu et de recommencer la scène du Jeu de Paume.

Il y a certainement eu une gaffe de comble dans la préparation des invitations - ce n'est pas la seule qu'on ait eu à enregistrer pendant le séjour de Leurs Altesse Royales - et c'est dans la suite, dans les sous-entendus, dans les allures, dans le ton, qu'il conviendrait de chercher l'auteur.

Personne n'aurait prétendu qu'on a voulu, de propos délibéré, ignorer le peuple qui fait les députés, et par conséquent les ministres, en ignorant le président de l'Assemblée législative. L'absence de l'Orateur de l'Assemblée législative, du premier "commodeur" de la province de Québec au dîner de gala, au banquet d'État, donné à Québec par Son Excellence le gouverneur-général.

Cet incident est regrettable, mais on aurait tort, du moins c'est notre opinion, de croire qu'il a été voulu et de recommencer la scène du Jeu de Paume. Il y a certainement eu une gaffe de comble dans la préparation des invitations - ce n'est pas la seule qu'on ait eu à enregistrer pendant le séjour de Leurs Altesse Royales - et c'est dans la suite, dans les sous-entendus, dans les allures, dans le ton, qu'il conviendrait de chercher l'auteur.

Personne n'aurait prétendu qu'on a voulu, de propos délibéré, ignorer le peuple qui fait les députés, et par conséquent les ministres, en ignorant le président de l'Assemblée législative. L'absence de l'Orateur de l'Assemblée législative, du premier "commodeur" de la province de Québec au dîner de gala, au banquet d'État, donné à Québec par Son Excellence le gouverneur-général.

Les Plaines d'Abraham

Les dernières signatures

Les dernières signatures, à savoir celles de Mgr Bégin et du maire de Québec, l'hon. S. N. Parent, pour le transfert des Plaines d'Abraham à la cité de Québec, ont été apposées, ce matin.

Cette transaction en est une maintenant terminée, et les Plaines d'Abraham sont à partir de ce jour, la propriété de la cité de Québec.

M. l'évêque Georges Tanzi, député du Lac St-Jean, président du comité des fêtes, et président de la Chambre de Commerce de Québec, a touché, ce midi, après la signature du contrat un chèque pour la somme de \$49,500, montant de la vente de la propriété Marchmont. M. Tanzi avait touché \$29,000 pour sa propriété, mais il a quelques jours il avait reçu une somme de \$20,000 comme assurance, sur une petite bâtisse incendiée.

NOUBLIEZ PAS

Que la maison Faguy, Lépinay et Frère, est une exposition de mode continue. Allez voir leur grande importation de blouses pour dames.

LE GRAND TRONC

Augmentation de ses recettes

Les recettes de la compagnie du chemin de fer le Grand-Tronc, pour la semaine du 8 au 14 septembre, sont comme suit:

1901 \$591,553
1900 557,228

Augmentation \$34,325

Les feuilles de modes de Butterick pour octobre, sont prêtes pour distribution gratuite aux magasins D. Piquet. Elles donnent un avant-goût des modes de l'hiver prochain.

Les voies ferrées

UN TRAFIC SANS PRÉCÉDENT

Affluence de visiteurs

Jamais encore dans l'histoire de Québec les chemins de fer locaux n'ont transporté un nombre aussi considérable de voyageurs et jamais encore la cité n'a été remplie d'une foule aussi considérable d'étrangers venus de toutes les parties des États-Unis et des villes et campagnes avoisinantes Québec, à l'occasion de la visite du duc et de la duchesse de York.

Le Pacifique Canadien, le Grand-Tronc, l'Intercolonial et le Québec-Central avaient ajouté de quatre à six trains spéciaux sur leur ligne. À Lévis, la scène a été la plus animée que l'on ait jamais vue sur nos chemins de fer.

Le Pacifique Canadien, le Grand-Tronc, l'Intercolonial et le Québec-Central avaient ajouté de quatre à six trains spéciaux sur leur ligne. À Lévis, la scène a été la plus animée que l'on ait jamais vue sur nos chemins de fer.

On calcule que pas moins de 20,000 voyageurs ont pris nos chemins de fer durant ces jours de gala. A part cela, les lignes de chemin de fer du Lac St-Jean et du Grand-Nord ont aussi transporté un nombre exceptionnellement considérable de passagers.

Les chemins de fer, sur les bateaux et en voiture des campagnes à proximité, ont pu sans peine se procurer l'évaluation de 75,000. C'est aussi le chiffre mentionné par le chef Pennac, qui a été le plus à même, durant ces jours, de calculer pour ainsi dire le nombre de l'augmentation de notre population.

Les hôtels ont été encombrés et on a dû mettre des lits un peu partout dans les salons et même dans les corridors. Lévis a aussi vu sa grande part de visiteurs et l'encombrement de ses principaux hôtels.

Malgré cette agglomération il n'y a eu aucune panique, pas le moindre incident digne de remarque, et la chose en est due assurément à la bonne organisation qui avait été faite par l'hon. M. Parent, maire de Québec, le secrétaire militaire du gouverneur-général, M. J. H. Pope, député ministre d'État et le chef de police Pennac.

Malgré cette agglomération il n'y a eu aucune panique, pas le moindre incident digne de remarque, et la chose en est due assurément à la bonne organisation qui avait été faite par l'hon. M. Parent, maire de Québec, le secrétaire militaire du gouverneur-général, M. J. H. Pope, député ministre d'État et le chef de police Pennac.

Nouvelles maritimes

Un remorqueur incendié

Par suite de l'explosion d'une lampe à gaz, le remorqueur "Howard McNaugh", propriété de M. P. Davis, entrepreneur du port de Québec, ce vaisseau a été consumé jusqu'à sa ligne de flottaison. L'incendie a eu lieu vers les sept heures et la perte de ce bateau est évaluée à \$6,000.

Owen Sound, Ont., 20.-La barque "Jupiter" a fait naufrage sur le lac Huron, à un petit rayon sont arrivés à Thornewick, lundi, dans une petite chaloupe. Le reste de l'équipage s'est réfugié sur un radeau, espérant atteindre terre, ou être recueillis par quelque vaisseau, mais on n'a aucune nouvelle de naufrage.

LA COMPAGNIE DU GRAND-NORD Depuis l'ouverture de la navigation, la compagnie du Grand-Nord a chargé seize gros steamers de la compagnie Leyland, pour le marché de l'Atlantique.

Le printemps dernier, lors de l'inauguration de cette ligne, l'on avait des doutes quant au succès de l'entreprise, mais aujourd'hui, les résultats ont été tels que l'année prochaine le nombre des vaisseaux sera doublé.

Non seulement l'on a expédié des cargaisons monstres de grain, mais dans différentes circonstances, l'on s'est procuré des cargaisons de produits divers.

L'avenir du port de Québec est des plus brillants et avec une ligne de steamers aussi perfectionnée que ceux de la ligne Leyland, l'on ne peut s'attendre qu'à marcher de succès en succès.

Cette semaine, l'on attend à Québec, le steamer "Kinstonian", qui jauge mille cinq cents tonnes et qui chargera de vin, de pulpe, de poisson, de viande en conserves, de bois et d'animaux.

L'Asthme - BAUME RHUMAL

DES ÉVÉNEMENTS

Les grandes fêtes de réception, l'exposition provinciale et la vente extraordinaire et toute spéciale qui ont lieu depuis lundi dernier, chez M. E. Lacour, 123 rue St-Joseph, ont été des événements d'un intérêt capital dans Québec cette semaine.

On ne peut se faire une idée des réductions de prix énormes que l'on a faites chez S. C. Lacour, dans tous les articles de l'assortiment, sans aucune exception. Il faut y aller pour s'en rendre compte. C'est une liquidation de tout le stock que l'on fait, qu'on y aille donc le plus tôt possible, avant qu'il ne soit trop tard.

LES DECORES

Et S. H. le maire de Québec

Tous les citoyens de Québec ont été surpris et charmés de constater que le nom de notre premier magistrat avait été omis sur la liste des décorés; ses adversaires les plus acharnés ne se sont nullement gênés pour déclarer qu'il était cependant le personnage le plus désigné pour recevoir une de ces faveurs de la couronne anglaise.

L'hon. M. Parent nous a déclaré en maintes circonstances qu'il avait à cœur l'intérêt de sa ville et de sa province, mais non l'amour des honneurs et des titres.

L'HON. M. GOUIN AU LAC ST-JEAN

L'honorable ministre des Travaux Publics et de la Colonisation vient évidemment à se renseigner en personne sur les affaires de son département. Avant d'accomplir son voyage, le ministre a visité les cantons du Nord de Montréal, il s'apprête à en faire autant pour la région du Lac St-Jean.

Il partira, mardi prochain, en compagnie de quelques amis, journalistes de Québec et de Montréal, sur l'invitation de la Société de Repatriement et de Colonisation du Lac St-Jean. Le premier ministre, qui depuis longtemps se propose d'aller voir par lui-même la condition des colonies à l'ouest et au nord du Lac St-Jean, a promis d'accomplir son voyage, si certaines affaires qui le retiennent au poste en ce moment peuvent être conclues d'ici à mardi.

À cette occasion, la société a organisé une grande excursion d'agriculture pour visiter une région dont on dit tant de merveilles. On pourra voir la récolte énorme qui vient de s'y faire, et juger aussi de la richesse du sol, de même qu'on se convaincra de ses vœux des ressources illimitées qu'offre le bassin du Lac St-Jean au point de vue industriel.

Pavillons de toutes sortes chez Ed. Bélanger et Cie, No. 56, côte de la Montagne.

CADAVRE IDENTIFIÉ

Ce matin, à la morgue, l'on a identifié le cadavre trouvé hier soir sur la rivière St-Charles. C'est celui de M. Michel Campau, rentier de St-Laurent, Ho d'Orléans. Le défunt était âgé de près de 80 ans.

LE "CAROLINA"

Le steamer "Carolina" de la compagnie du Richelieu, est parti aujourd'hui, pour la Malicie et autres ports intermédiaires, avec un grand nombre de passagers. C'est le dernier voyage du "Carolina", qui sera à l'avenir remplacé par le "Saguenay".

LES MARINS FRANÇAIS

Dimanche prochain, un groupe des marins de la "d'Estree" assistera à la grande messe à la Basilique.

PERSONNEL

M. l'abbé Mathieu, C. M. G., recteur de l'Université de Québec, partira ce soir pour Ottawa, où il a été nommé.

M. Robert Carpenter et madame Carpenter, de la Nouvelle-Orléans, étaient les hôtes de M. E. Roumihac durant les fêtes royales.

ACCIDENT ÉVITÉ

Hier soir en arrivant près du terrain de l'Exposition, un motomoteur aperçut sur la voie, à quelques pieds de son char, un objet qui semblait mouvoir.

Après le char fut l'affaire d'un instant et la machine s'arrêta à deux pieds d'un ivroge couché sur les voies. Un char, qui serait venu en sens opposé, aurait certainement écrasé le malheureux, car il aurait été impossible à l'autre motomoteur de l'apercevoir.

BELLE EXCURSION

La compagnie du chemin de fer Québec et Lac St-Jean a organisé une excursion nombreuse des États-Unis, pour visiter la vallée du Lac St-Jean. La compagnie avait mis des chars Pullman à la disposition des visiteurs et un lunch leur a été servi aux frais de la compagnie.

Un retour pour les "bonnistes" ont présenté à M. E. B. Harris, agent des passagers de la compagnie, un joli sac de voyage, en reconnaissance des égard qu'il leur a manifestés durant l'excursion.

L'ESTRAGE SUR LA TERRASSE

Il y a quelques jours nous suggérons aux autorités municipales de garder comme souvenir l'Estrade construite sur la terrasse Dufferin. À ce propos, voici ce que dit le correspondant de la "Presse":

"Nul doute que cette suggestion ne soit prise en considération. Et il suffit d'aller examiner l'ouvrage, le coup d'œil qui se présente et l'utile qu'il offre, pour en venir à la conclusion que l'Estrade fait désormais partie de la terrasse. D'un autre côté, ce sera un souvenir du passage à Québec de Leurs Altesse Royales."

Maux de Cœur - BAUME RHUMAL

Un citoyen assailli

Au coin des rues Ste-Genevieve et Cote d'Abraham

Mardi soir dernier, un citoyen de cette ville, dont nous taisons le nom, a été brutalement assailli par deux vauriens, au coin des rues Ste-Genevieve et Cote d'Abraham. Cet homme revenait tranquillement chez lui, lorsque soudain il s'accrocha les pieds sur une corde qu'on avait tendue sur la largeur du trottoir et se trouva le sol de tout long. À peine revenu de sa surprise, deux individus étaient sur lui, lui aidant à se relever et le palpan de tout côté pour constater s'il n'avait aucun membre de brisé. Huit fois de dire que ses deux vauriens étaient des voleurs, et le citoyen une fois sur pied, les repoussa, leur disant qu'il pouvait continuer seul. Cependant, à peine avait-il été cinquante pas, que les deux copistes arrivaient sur lui à la course, disant qu'ils avaient trouvé un paquet de clés sur le trottoir et qu'ils les remettraient à son propriétaire moyennant une piastre de récompense.

Notre citoyen, indigné d'un pareil acte de canallerie, asséna un coup de canne sur la tête d'un des voyous et l'étendit à ses pieds; le second s'élança alors sur le citoyen en question, s'il n'avait réussi à s'échapper et à monter sur la rue St-Jean. Ce citoyen, qui se vint à nos bureaux, ce matin, nous dit qu'il avait une forte somme d'argent sur lui, et que c'est un miracle qu'il ne l'ait pas trouvée en l'assant à se relever.

Chose extraordinaire, il n'y avait pas d'homme de police dans le voisinage à ce moment et nous signons le fait au chef Pennac, convaincu qu'il verra à ce que, à l'avenir, un homme de police soit à cet endroit en permanence.

Chose extraordinaire, il n'y avait pas d'homme de police dans le voisinage à ce moment et nous signons le fait au chef Pennac, convaincu qu'il verra à ce que, à l'avenir, un homme de police soit à cet endroit en permanence.

Chose extraordinaire, il n'y avait pas d'homme de police dans le voisinage à ce moment et nous signons le fait au chef Pennac, convaincu qu'il verra à ce que, à l'avenir, un homme de police soit à cet endroit en permanence.

POUR L'EXPOSITION

Sir Louis Jetté, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, accompagné de son honnorable M. Parent, Député et Turgou, ont visité, cette après-midi, l'Exposition Provinciale.

NAISSANCE

Nos félicitations au maître et à madame la maîtresse de Québec, à l'occasion de la naissance d'une fille.

L'Union Musicale

On nous prie d'annoncer que l'Union Musicale reprendra, ce soir, ses répétitions régulières.

MUSIQUE SUR LA TERRASSE

Demain, à 5 heures, la fanfare de l'Artillerie jouera sur la Terrasse.

GRANDE ATTRACTION

La maison Faguy, Lépinay & Frère offrira lundi, 4,000 verges de flanelle de fantaisie valant 55c pour \$2.50. Tout cela jusqu'à midi.

CADEAU AU PILOTE MORIN

Au moment de quitter "L'Ophir", qui avait si habilement et si sûrement amené dans le port de Québec, M. Morin, président de la corporation des Pilotes, a reçu de Son Altesse Royale, en reconnaissance de ses services, un superbe bijou en or. Ce bijou représente un compas et une rose de gouvernail, artistiquement travaillé.

COUR DE POLICE

Beaucoup de besogne en cour de Police ce matin. Duncan C. Ross, le célèbre maître d'armes qui devait donner une représentation au Manège Militaire, a été arrêté par la police pour obtention d'argent sous faux prétextes, a plaidé non coupable et a demandé à être renvoyé aux assises pour subir son procès.

François Hanuel, arrêté pour le vol d'une montre, a plaidé coupable et a déclaré qu'il avait vendu l'objet à M. Morin. La sentence ne sera rendue que lundi prochain.

Jos. Robertson, arrêté pour recel, a plaidé coupable. Comme les objets volés ne sont pas de grande valeur, Son Honneur le juge Chauveau rendra jugement ce lundi, espérant avoir plus de renseignements sur le caractère de cet individu.

Le procès de Joseph Nelson et de George Moore, deux pickpockets, a été remis à deux heures cette après-midi. Ces deux voleurs ont été pris sur le fait, mais nient la déposition faite contre eux.

Lundi, le 23 Septembre et les jours suivants, aura lieu l'ouverture de nos chapeaux d'automne. Une visite est sollicitée. TROIS, DONOHUE.

Le Cin Canadien Melchers "Croix Rouge"

"L'occasion n'est jamais de mieux de fête. Ayant laissé vieillir le Cin Canadien "Melchers" pendant des années, avant de l'offrir en vente, lorsqu'il parvient aux consommateurs, il est tellement pur, que même s'il lui arrive d'être un peu trop, se grise mais ne rend jamais malade. C'est l'avantage de boire une boisson qui a vieilli pendant assez longtemps pour laisser évaporer tout ce qui pourrait être nuisible à la santé.

Enrouements - BAUME RHUMAL

ECHOS DES FETES

Une omission à été faite dans le compte-rendu des décorations: il s'agit de la magnifique installation électrique faite à la résidence privée de M. J. E. N. Fournier, rue Charlevoix. On y remarque sur le haut de la maison le mot "Welcome" surmonté d'une couronne royale en mailles rouges et blanches; le mai, sur le dôme, était aussi illuminé, de même que toutes les lignes architecturales de la bâtisse et une foule d'autres détails embellissaient le haut de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

Les compagnies du chemin de fer Québec et Lac St-Jean et du Grand-Nord, avaient confié à la même maison la pose de forts jolies enseignes, lettres et sur la façade de la gare, du côté de la fenêtre principale de l'édifice. Cette illumination offrait le plus joli coup d'œil de la rue St-Paul et des Reparts. Ces décorations avaient été conçues à M. M. Octave Plante et fils, électriciens, et comprennent plus de 300 lumières.

VENTE A L'ENCAU

48 Chevaux Pur Sang 48

D KENTUCKY

Lundi, le 23 Septembre

A 10 HEURES A.M.

au Marché aux animaux du Pasais

Vis-à-vis le Depot du Pacifique

DEMANDES

ON demande DES HOMMES désirant apprendre le métier de bardeur. Le plus grand avantage qui ait jamais été offert. Huit semaines seulement d'apprentissage. Positions garanties lorsqu'on aura le métier. Catalogues illustrés envoyés gratis par la poste.

Moler's Barber School, New-York City

<